Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **134 (2008)**

Heft 19: **Tensairité**

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

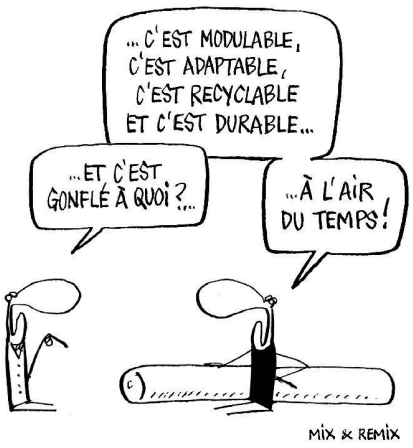
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Durable, **éphémère**...



A première vue, l'idée de stabiliser des éléments comprimés à l'aide de volumineux boudins remplis d'air est saugrenue. Et pourtant, près de quatre ans après la mise en service des premières poutres « tensairité » au parking de la Gare de Montreux[1], il est aujourd'hui évident que ce principe n'est pas seulement révolutionnaire du point de vue statique, mais qu'il ouvre aussi de nouvelles perspectives architecturales.

D'abord, la tensairité peut générer un dialogue inédit entre architecture et ingénierie, qui s'oppose radicalement à celui que nous avions souligné dans le cas du Learning Center[2]. Nous avions alors loué l'exploit des ingénieurs qui avaient revisité leur savoir pour proposer une solution statique en réponse à une forme imaginaire dépourvue de toute logique structurelle : l'ingénieur « subissait » pour ainsi dire les contraintes de l'architecte. Avec la tensairité, on se trouve en quelque sorte dans le cas inverse, puisque c'est l'adjonction d'un élément structurel – les « boudins » pneumatiques – qui engendre à lui seul des formes inédites, offrant ainsi une source d'inspiration aux architectes pour des dessins jusque là inimaginables[3].

Ensuite, d'un point de vue fonctionnel, deux des nouvelles réalisations de Mauro et Andrea Pedretti à partir du principe de tensairité montrent que celui-ci ouvre aussi des possibilités intéressantes pour des objets démontables (scène pour un festival musical) ou mobiles (coupole ouvrable pour abriter des télescopes). Dans ces deux cas, les ingénieurs tessinois exploitent en effet doublement leurs « boudins » puisque, outre leur fonction statique, ceux-ci participent activement – par leur gonflage ou leur dégonflage – à la mise en place ou au mouvement des structures. Une autre idée ingénieuse qui, en plus de faire honneur à notre profession, devrait trouver des applications variées au cours des années à venir.

Finalement, cette évolution possible vers des structures légères, éphémères ou modulables repose la question de la durabilité de nos constructions. Et nous amène à constater que, là aussi, la tensairité est à même de jouer un rôle intéressant, tant par son économie de matériaux que par le potentiel d'adaptabilité et de recyclage des structures qu'elle peut engendrer. Sans toutefois apporter de réponse au paradoxe fondamental du développement durable occidental : comment – mais aussi pourquoi – une société valorisant toujours plus l'instant présent et la nouveauté aspire-t-elle autant à se vouloir durable ?

Jacques Perret

[1] Pour l'ensemble de ce dossier, nous avons pris le parti de franciser le terme « Tensairity » breveté par Mauro Pedretti. Concernant le parking de Montreux, voir *TRACÉS* n° 04/2005, « Air structurel »
[2] Voir l'édito dans *TRACÉS* n° 12/2008
[3] Qui ne sont pas sans rappeler les fameux « Barbapapa » de notre enfance.